

## Le carnet de Jo & Rosalie – Témoignages



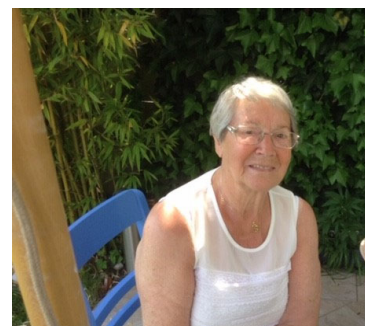
### *Des différences, quelles différences ?!*

« Grâce aux photos, on voit les points communs entre les deux pays mais aussi les différences avec les jeunes de maintenant », Zélie en CM2.

« On pense toujours que la Belgique est très différente de la France, ce carnet nous montre le contraire », Héloïse dans la même classe.

### *Ces petits riens qui font l'Histoire.*

« J'ai eu plaisir à raconter mon enfance heureuse malgré les conditions de vie difficiles. Mon grand-père pêcheur à Islande, mon père marin au long cours, ma maman morte trop jeune, ma grand-mère qui s'occupait de nous .... Et la solidarité, omniprésente dans le village, qui nous a permis de vivre une enfance insouciante. La ducasse, le casse-gueule, la route à travers champs pour aller à la mer avec ma grand-mère, la vie dehors... Ce sont de petits riens mais de les partager avec d'autres me remplissent de joie »,  
Mauricette Gellé, 91 ans.



### *Un carnet qui va plaire de chaque côté de la frontière.*

« Les rencontres et échanges furent un réel plaisir. Cela m'a donné l'envie de raconter à mon tour, le temps de mes parents et grands-parents à De Panne, aux enfants belges. Ce carnet permet de nous rappeler que Belges et Français n'ont pas beaucoup de différences et que l'on a besoin l'un de l'autre. J'espère qu'il connaîtra le succès. », Karine Cordier-Moerman, 64 ans.

### *Quelques pages pour témoigner de notre histoire.*

« En tant que fort-mardyckoise, ce carnet m'a permis de puiser dans mes souvenirs et de transmettre. Le devoir de mémoire est plus que jamais nécessaire aujourd'hui. Et puis, dans ce carnet, on y apprend aussi à connaître et aimer la nature. On mesure l'évolution de ces dernières décennies et la nécessité de préserver l'environnement. On mesure la chance que l'on a de pouvoir encore admirer ce qui pourrait disparaître. Je remercie d'autant plus tous ces passionné.e.s qui nous font partager leurs craintes et leurs espoirs », Anne-Marie Benoit, 78 ans.



### *L'interaction visuelle aide les enfants à s'identifier aux personnages.*

« Participer à ce nouveau projet est pour moi un honneur car il fait la part belle à la transmission, par le biais d'un support ludique qui interpelle la nouvelle génération. J'ai eu beaucoup de plaisir à créer les personnages, leur forger une âme, un caractère mais aussi retranscrire leur force, leur fierté et leur joie de vivre malgré les épreuves et la rudesse de leur quotidien », Camille Demey-Nguyen, illustratrice.

*L'histoire, racontée par deux adolescentes, nous ancre dans la réalité sociale et environnementale de notre époque*

*« Passionnée de pédagogie et d'environnement, j'ai passé une grande partie de ma carrière d'enseignante à proposer aux jeunes (et moins jeunes) de poser un nouveau regard sur le monde qui les entoure. C'est tout naturellement, avec plaisir, curiosité et intérêt que j'ai accompagné, au mieux de mes compétences, l'écriture du carnet de Jo & Rosalie. Ces ados nous questionnent et nous amènent d'une manière sensible et documentée à nous interroger sur de grands domaines de notre existence, de notre humanité : l'héritage laissé par les anciens qui ont façonné le territoire du littoral de la mer du Nord -et le nôtre aujourd'hui- sans oublier la découverte des langues vivantes parlées et la complexité du rôle des frontières des pays possédant un littoral commun », Claudine Laden, enseignante à la retraite.*



***On a tous un parent concerné par cette histoire, elle fait partie de notre ADN.***

*« La transmission est importante. Chaque territoire a sa propre histoire et c'est une richesse incomparable. A travers ce carnet, on voit justement que nous avons une histoire commune avec nos voisins belges. Si on regarde les photos prises à l'époque, sans lire la légende, on ne sait même pas si on se trouve côté français ou côté belge. La mémoire est vivante, il ne faut pas l'enterrer ! », Fabrice Rischebé, directeur de la maison de quartier de Fort-Mardyck et auteur-compositeur-interprète de la chanson et du clip « Joséphine » téléchargeable sur le site [www.ville-dunkerque.fr](http://www.ville-dunkerque.fr)*

***Transmettre depuis que je suis jeune enseignant.***

*C'est un bon travail que j'ai eu plaisir à lire et partager avec ma famille. Je suis certain que le « Carnet de Jo & Rosalie » apportera beaucoup à chacun d'entre nous car il permet de replacer les choses dans leur contexte. D'ailleurs, cela peut être nourri par des ateliers dans les écoles. Au titre des anciens de Fort-Mardyck, cela me plairait d'expliquer aux élèves comment était la vie à notre époque, celle de nos parents mais aussi les valeurs qu'on nous a transmises. » Francis Bénard, enseignant à la retraite et passionné d'histoire, surtout celle de Fort-Mardyck à découvrir tous les trimestres dans le magazine « Vivre à Fort-Mardyck ».*



***Un carnet transfrontalier, le présage d'une alliance franco-belge.***

*L'histoire de Jo et de Rosalie lance le défi de se déplacer dans le temps : on y découvre notre passé collectif mais aussi le présent et le futur, face aux problèmes de la pollution et le changement climatique que l'on doit résoudre par-delà les frontières. Le carnet contient tellement d'éléments diversifiés sur lesquels on peut se baser pour mettre en avant les Objectifs du Développement Durable au cours de discussions. Ces dernières renforcent l'esprit critique et stimulent l'envie d'apprendre en plongeant dans une autre vie, une autre peau, une autre histoire.... Celle de l'un l'Autre, de l'autre côté de la frontière. On y parle de vie terrestre et aquatique, de changement climatique, de pauvreté sans oublier l'éducation de qualité mise en valeur dans ce carnet. C'était un plaisir de travailler avec la mission Relations internationales de la ville de Dunkerque sur un projet d'une telle qualité qui requière tant de compétences », Valérie Vandebussche de l'équipe pédagogique de Duinpanne à De Panne.*



**Les lecteurs du carnet sont attendus de pied ferme à l'Aquarium.**

*« L'Aquarium de Dunkerque a répondu présent à ce projet collectif car c'est une structure que nous souhaitons faire connaître au plus grand nombre et quoi de mieux pour cela qu'un carnet d'activités s'adressant aux enfants, de plus des 2 côtés de la frontière franco-belge ! Bien que de taille modeste, l'Aquarium propose de nombreuses animations. L'équipe pédagogique espère travailler davantage encore avec les enseignants afin de « coller » aux différents programmes scolaires», Aurélie Ceugnies, animatrice de l'Aquarium.*



**Un patrimoine maritime des deux côtés de la frontière.**

*« Lorsque la proposition pour le Carnet de Jo & Rosalie a été lancée, la municipalité de la Ville de De Panne a immédiatement décidé de coopérer au projet. Le dossier pédagogique, constitué de beaux dessins et d'activités riches et stimulantes, met à l'honneur le patrimoine maritime des deux côtés de la frontière et attire l'attention des jeunes sur le passé commun de la pêche. Pour comprendre le présent, vous devez connaître votre passé. En faisant découvrir aux jeunes générations, leur passé et leur patrimoine, ces dernières peuvent se concentrer pleinement et mieux encore sur l'avenir », l'équipe du service culturel de la ville de De Panne.*

De gauche à droite : Karine Veranneman, Geert Vanthuynne, Frauke Deheunin et Elly Annys.

**Connaitre le passé pour appréhender le futur.**

*« Faire connaître l'environnement, la biodiversité de chaque côté de la frontière est la spécificité du Centre Permanent des Initiatives à l'Environnement. La connaissance commence par l'histoire et le fonctionnement du territoire. L'écologie historique, notre spécialité, est indispensable pour proposer un aménagement cohérent. Le carnet de Jo & Rosalie propose une vision partagée du territoire, il ne reste plus qu'à faire vivre cette histoire avec des élèves français et belges», Muriel Hochart, directrice du CPIE Flandre Maritime*



FLANDRE MARITIME



**A joyful delight.**

*« Je suis tellement heureux d'avoir participé à ce projet. J'ai découvert cette région et ce littoral français et belge en 2019. J'ai passé plusieurs mois chez des Dunkerquois. C'est un joyeux délice ("A joyful delight") d'être sollicité pour participer à cette aventure littéraire et humaine. J'espère que d'autres américains auront cette même chance de découvrir le territoire dunkerquois et sa proche frontière », Alan Sibert de Raleigh (Caroline du Nord).*

### **Des nouvelles perspectives pour le musée portuaire**

« Nous avons participé au projet car d'une part cela entretient cette habitude du travail en commun et d'autre part pour la qualité de la production à hauteur de celle du carnet de Léon. Ce carnet offre l'avantage de croiser les champs du patrimoine, de l'environnement et de la collaboration transfrontalière, ce qui rend compte de la richesse de ce territoire de façon très cohérente », Anne Bignolas, chargée des publics au musée portuaire de Dunkerque



### **Un récit en Falc pour être compris par tous.**

« J'aime l'histoire de Dunkerque et j'ai appris plein de choses avec Jo et Rosalie. Je suis fier de moi ! », Adrien - 25 ans.

« Le carnaval et la pêche à Islande m'intéressent. J'espère que ce travail servira à d'autres », Baptiste - 22 ans.

« C'était génial. Un beau projet pour tout le monde même si on a eu beaucoup de boulot. En plus, je connais Bart, je connais la nature ! », Clément - 31 ans.

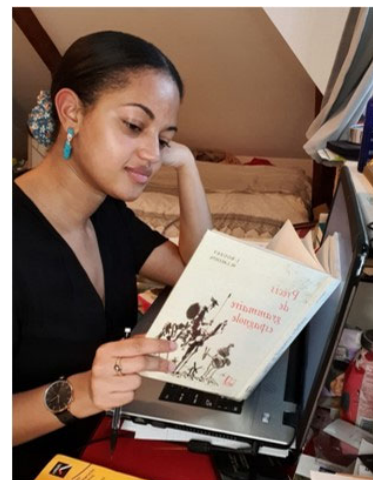
« On s'est mis à la place des enfants et on n'a pas arrêté de se poser des questions. Pour un texte, il fallait compter deux heures de travail et une relecture nous permettant d'affiner encore. C'était intense mais on a beaucoup ri aussi. On a fait des recherches sur la généalogie par exemple ou sur les habitudes alimentaires », Amandine - éducatrice au SAVS Trisomie 21



### **Des traductions pour de nouvelles perspectives professionnelles.**

« Après mon année d'Erasmus en Espagne, pouvoir contribuer à la traduction du carnet a été très valorisant et me donne confiance en l'avenir. Je trouve que c'est une idée formidable que de transmettre tout en jouant cette partie de l'histoire locale, que j'ignorais de surcroît. J'aime aussi l'idée de trouver le récit traduit en d'autres langues, cela ouvre les esprits sur d'autres pays et cultures.

Le « riche » carnet de Jo et Rosalie a également une fonction intergénérationnelle super importante. Il permet l'échange avec les amis, les parents, les grands-parents. Cerise sur le gâteau : la chanson « Joséphine » permet de toucher un plus large public », Marie-Louise, étudiante en Master Histoire et Valorisation Culturelle à l'International à l'UPHF de Valenciennes .



### **Un récit ludique pour redécouvrir l'histoire locale**

« La recherche de la rigueur historique s'appuyant sur des documents d'archives justifie notre participation à ce projet qui vise à vulgariser tout un pan de notre histoire locale en le rendant accessible au plus grand nombre. C'est une façon originale de revisiter fidèlement cette histoire grâce à un récit est ludique et plaisant à parcourir. Ce carnet donne des éléments de compréhension de l'histoire commune de nos deux territoires, de nos traditions, des modes de vie de nos ancêtres à la jeune génération. Et pourquoi pas leur donner l'envie de s'intéresser à l'histoire et la partager avec leur entourage », Nicolas Fournier, responsable d'unité recherches et du public au CMUA – Archives de Dunkerque dont photo de l'équipe ci-contre.

